



Texte :

Le 31 mars 1889, une foule de Parisiens se rassemble sur le Champ-de-Mars. Eiffel est là. Sous les yeux des spectateurs, il prend la tête d'un petit groupe de personnalités. Les ascenseurs n'ont pas encore été installés, il va falloir monter à pieds les 1792 marches qui conduisent au sommet !

Cinquante-sept mètres plus haut, les premiers visiteurs de la tour s'arrêtent sur la première plateforme¹ pour reprendre leur souffle. Certains déclarent, en épongeant leur front trempé de sueur :

- Continuez sans moi. Je n'en peux plus !

Eiffel est en pleine forme. Il conduit ceux qui le veulent vers le deuxième étage.

Depuis le sol, ceux qui les observent clignent des yeux en suivant leur progression dans les mailles² de la tour de fer. Bientôt les silhouettes sont si petites qu'on les distingue à peine.

Entre le deuxième et le troisième étage, un escalier étroit s'enroule autour de l'axe central. Quelques-uns renoncent à s'y engager. Les autres osent l'emprunter et ils découvrent enfin un incroyable panorama. Ils sont à trois cents mètres au-dessus du sol, et Paris est là, comme ils ne l'ont jamais vu.

Eiffel pointe le doigt et déclame, aussi fier qu'un propriétaire faisant visiter son château :

- Là-bas, c'est Montmartre³. Au pied de ces nuages bleus, la forêt de Saint-Germain. Ici, la Seine...
- On dirait un ruisseau ! s'exclame quelqu'un.
- Et les bateaux sont minuscules, renchérit un autre.

Quant au centre de Paris, il ressemble à un décor, avec ses rues droites, ses toits carrés, ses façades alignées et une foule de petits points : les Parisiens.

Mais l'ascension n'est pas terminée. Ils ne sont plus que quelques-uns à suivre Eiffel sur les dernières marches qui conduisent à un belvédère⁴ balayé par le vent. Eiffel se tourne vers le ministre Lockroy pour qu'il déploie le drapeau aux couleurs nationales. Mais Lockroy refuse : il préfère lui laisser cet honneur. Quelqu'un entonne La Marseillaise. Tout le monde l'accompagne. Puis des détonations⁵ venues d'en bas retentissent : une, deux, trois, ... quatorze, quinze... dix-neuf, vingt, vingt et un ! Monsieur Chautemps, le président du conseil municipal, félicite Eiffel et annonce qu'une prime de mille francs sera versée aux ouvriers du chantier en récompense de leur travail.

Des ouvriers sont là, accrochés aux poutrelles de fer. Pour rien au monde ils n'auraient voulu manquer cette cérémonie ! D'autres ouvriers offrent à leur patron un gros bouquet de Lilas blanc. Certains ont les larmes aux yeux. Si la tour est là, c'est aussi grâce à eux, et ils en sont fiers.

Quant à Eiffel, il savoure le moment. Il a gagné son pari. La tour est prête pour l'ouverture de l'Exposition, et il n'a aucun doute : elle en sera la grande vedette.

Hélène Montardre, *L'exploit de Gustave Eiffel*, Éditions Nathan.

Lexique :

1. **Plateforme** : surface plane, horizontale plus ou moins surélevée.
2. **Mailles** : chacune de boucles dont l'entrelacement constitue un filet.
3. **Détonations** : bruit plus ou moins violent produit par une explosion.
4. **Montmartre** : ancienne localité rattachée à Paris.
5. **Belvédère** : terrasse ou pavillon construit sur le sommet d'un édifice.





1- Compréhension : (7 points /)

1. Lors de l'ascension de la Tour, les personnalités n'ont pas eu le même comportement.
Qu'est-ce qui les distingue tout en justifiant ta réponse par deux indices du texte ? (2pts)

.....

.....

.....

2. Quels sentiments Eiffel a-t-il éprouvés ? (1pt)
a) avant l'ascension.

.....

.....

.....

3. Que représente la tour pour Eiffel ? Justifie ta réponse par un indice du texte. (2pts)

.....

.....

.....

4. De quelles qualités les ouvriers ont-ils fait preuve ? Justifie ta réponse par deux indices du texte. (2pts)

.....

.....

.....





II- Langue : (6 points /)

1- Remplace ce qui est souligné par un mot de sens équivalent : (1pt)

- a) L'ascension n'est pas terminée. → n'est pas terminée.
b) Elle sera la grande vedette. → Elle sera la grande

2- Transforme les phrases suivantes à la forme active ou passive selon le cas : (1.5pt)

- a) Cette construction majestueuse les a subjuguées.

→

- b) Au sommet de la tour de fer, la vue panoramique fut appréciée.

→

- c) On m'a vivement félicité.

→

3- Remplacez les GN COD ou COI par les pronoms personnels adéquats : (1.5pt)

- a) Les ouvriers ont offert les fleurs à Eiffel.

→

- b) Ce jeune ingénieur rêve d'une notoriété mondiale.

→

- c) Eiffel réfléchit à son prochain défi.

→

4- Mets les verbes entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur : (1pt)

- a) Après que Eiffel (achever) la construction de la Tour, il (conduire) les personnalités à son sommet.

- b) Si on fait preuve de zèle, rien ne (pouvoir) nous arrêter.

- c) Dans deux ans, vous (parvenir) à terminer ce projet colossal.

5- Complète les phrases suivantes par : quand, quant, qu'en (1pt)

- a) Les invités ne peuvent admirer la vue panoramique atteignant le sommet de la tour.

- b) Gustave Eiffel a-t-il inauguré sa tour ?



III- Essai : (7 points /)

Un de tes amis a réalisé un exploit remarquable qui l'a rendu célèbre.

Raconte comment il a accompli cette performance inédite tout en précisant ses qualités humaines.



This image shows a sheet of handwriting practice paper. The word "SCHOOL" is written in large, cursive letters across the top line. The paper features horizontal ruling lines for handwriting practice. In the top left corner, there is a circular stamp with the text "Pioneer P" and "EPP" along with a logo. The stamp also includes the word "since" and a date, though the date is partially obscured. The paper is otherwise blank with no other text or markings.

Compréhension et cohérence : / 3pts

Correction linguistique :
..... / 3 pts

Richesse des idées et du lexique :
..... / 1 pt



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

